
SUR LE SÉNONIEN DU ROYANS (Drôme)

par P.-R. GIOT

Reposant, soit directement sur l'Urgonien, soit par l'intermédiaire de la « lumachelle » du Gault (reconnaissable au S de Tamnée, et près d'Ezingeard en Rochechinard), le Crétacé supérieur du Royans présente quelques caractères nouveaux. Il affleure selon un certain nombre de grands lambeaux, correspondant à des ondulations synclinales de second ordre dans l'édifice de l'anticlinal de Saint-Nazaire-en-Royans. Ceinturant la montagne actuelle, on peut distinguer les lambeaux d'Hostun, de la Baume-d'Hostun, de Saint-Nazaire et de Rochechinard, de Tamnée, de Bas-Bouvante.

Ce que l'érosion éocène a respecté du Sénonien se présente sous forme d'un calcaire blanc, saccharoïde, à grain souvent assez fin, en bancs irréguliers de quelques centimètres. Les surfaces de ces bancs sont bosselées, n'ont pas la continuité de strates régulières; elles correspondent à des « sutures » et à des stylolithes. Il s'y détache en relief quelques grains détritiques de quartz peu roulé, qui ont résisté à la dissolution, sur un fond verdi, jauni ou rougi par l'altération. Ces teintes, vives sur des roches fraîches, s'atténuent peu à peu à l'affleurement. Souvent les surfaces de suture sont cannelées ou striées, indiquant des phénomènes de glissement, lors des tassements et rajustements provoqués par les départs de matières dissoutes entre ces surfaces. Il est probable que tout ce travail intense des eaux souterraines, d'apparence nettement fossile, se soit produit en même temps que l'érosion karstique antérieure aux sables rouges et blancs éocènes.

Ces calcaires contiennent parfois des bancs très riches en Brachiopodes fort bien conservés. J'en ai découvert de bons gisements auprès de La Combe (S de Tamnée) dans une petite exploitation et le long de la route; le long d'un chemin s'élevant au-dessus de Lale (W de Saint-Jean-en-Royans); dans la carrière voisine du moulin de Bramefan (près de la route de Rochechinard à Saint-Jean). Dans les autres lambeaux (Hostun, Saint-Nazaire, etc.), on retrouve de rares débris des tests de ces mêmes Brachiopodes à travers la

masse des calcaires : la faune est la même partout. Ce sont des formes très polymorphes, se rapportant vraisemblablement à :

- Terebratula (Gibbithyris) semiglobosa* Sow. sp.
Terebratula (Carneithyris) elongata Sahni.
Rhynchonella vespertilio var. *octoplicata* d'Orb.
Rhynchonella vespertilio var. *Eudesi* Coq.

Ce sont malheureusement les seuls fossiles déterminables; j'ai juste trouvé deux débris d'*Ostrea* sp. au milieu des multiples Brachiopodes. Les Térébratules prédominent à La Combe et à Bramefan, les Rhynchonelles à Lale. Il n'est guère possible de tirer des conclusions très fermes sur l'âge de la faune. Les Rhynchonelles sont des formes très répandues dans le Campanien des Charentes (1) : *R. octoplicata* au Campanien inférieur et au Turonien supérieur, *R. Eudesi* au Campanien inférieur et au Santonien. Pour les Térébratules (2) : *T. semiglobosa* serait une forme du Turonien anglais, et *T. elongata* du Maestrichien anglais.

Le grand intérêt de cette faune provient de ce que les faciès à Brachiopodes étaient inconnus dans le Crétacé supérieur du Dauphiné et de la Savoie. Il fallait aller jusqu'en Dévoluy (La Madeleine) (3) pour trouver *Terebratula carnea* et *Rhynchonella* sp.

Dans le synclinal de Tamnée, plus large, ces couches sont surmontées par des calcaires pétris de gros grains roulés de quartz. Dans celui de Bas-Bouvante il y a une grande épaisseur de sables et grès quartzeux, à grains peu arrondis, de toutes tailles, jusqu'aux petits galets, faisant suite aux calcaires. Nulle part dans le Royans on ne peut reconnaître les faciès classiques de « lauzes » et de calcaires à silex. Mais, inversement, j'ai remarqué dans les montagnes de Lans, à l'E du Villard (entre la Fauge et le col de l'Arc) que les calcaires à silex comportent souvent des intercalations de galets et grains de sable, annonçant le faciès du Royans.

¹ FAGE (G.), Les Rhynchonelles du Crétacé supérieur des Charentes (*Bull. Soc. Géol. Fr.*, 6^e série, t. IV, 1934).

² SAHNI, The british chalk Terebratulidae (*Palaeontographical Society*, vol. LXXXI, 1927 [1929]).

³ FALLOT (J.-E.), Etude géologique sur les étages moyens et supérieurs du terrain Crétacé dans le Sud-Est de la France (*Annales des Sc. géol.*, XVIII, 1885).